

Faits et chiffres

# PARTICIPATION



Photo: Rita Affentranger

Le souhait de participer et de faire valoir son avis est en principe présent chez les élèves et les jeunes en formation. La manière dont ils participent est liée d'une part aux expériences qu'ils ont déjà faites en matière de participation ainsi qu'aux réactions et aux effets qui en ont découlés, d'autre part aux possibilités de s'engager qui leur sont offertes. Parmi les aspects qui ont une influence, on trouve des facteurs culturels comme le niveau de formation ou l'intégration sociale et l'acceptation dans l'environnement immédiat. Ces aspects, et d'autres encore, ont une influence sur le degré de motivation à s'impliquer activement pour des thèmes liés à la durabilité ou pour des visées sociétales.

Le degré et le mode de participation ne sont pas perçus de la même manière par les enseignant.e.s et les apprenant.e.s: dans le cadre de formes d'enseignement participatives, les enseignant.e.s se réfèrent aux aptitudes scolaires, donc à la manière dont les élèves s'impliquent et prennent part aux leçons. Les apprenant.e.s ont plutôt tendance à associer la participation à des interactions sociales, car pour eux, la participation est liée à un sentiment d'appartenance et à la collectivité.

Müller-Kuhn, D. (2021). Ja, wir wollen! Partizipationswünsche von Schülerinnen und Schülern sowie Lehrpersonen. In S. Thomas & J. Rothmaler (Hrsg.), Partizipation in der Bildungsforschung (2. überarbeitete Auflage, S. 293–326). Weinheim: Beltz Juventa. Abgerufen. (en allemand)  
 Müller-Kuhn, D., Herzig, P., Häbig, J., & Zala-Mezö, E. (2021). Student participation in everyday school life—Linking different perspectives. Zeitschrift Für Bildungsforschung, 11(1) (en anglais)

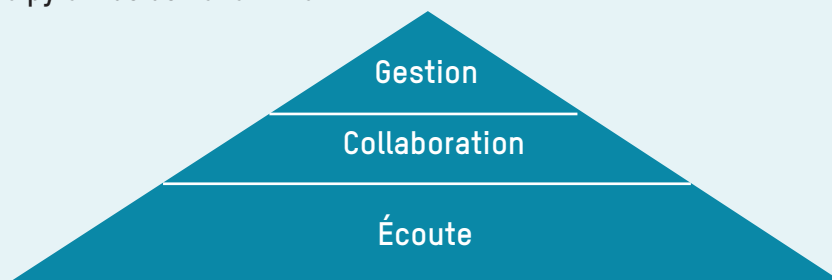
## La pyramide de la participation

La pyramide de la participation est un instrument qui permet de mesurer la qualité d'une collaboration entre différents acteurs, hommes et femmes. Au niveau de l'enseignement, il est possible d'établir ainsi à partir de quel moment un projet de classe ou d'école est un «véritable projet participatif». Les projets gérés de manière autonome et participative sont presque indissociables d'une formation adaptée à notre temps. Les projets lancés par les enseignant.e.s sont souvent structurés dès le départ et sont pilotés dans une direction ou vers un but prévu à l'avance. Les projets sont alors fréquemment des entités isolées, n'ont souvent aucun rapport avec le contexte de vie ou offrent trop peu d'espaces pour une démarche créative de la part des apprenant.e.s. La pyramide (plus bas) montre que plus les apprenant.e.s s'impliquent de manière autonome et autogérée, plus l'enseignant.e doit se retirer à l'arrière-plan et assurer alors une fonction d'accompagnement. Cette

variante peut avoir pour effet que les objectifs atteints diffèrent de ceux que prévoyait initialement l'enseignant.e. Mais tous les projets ne nécessitent pas forcément une approche participative. Les projets ne se prêtent pas tous à un degré de participation élevé et il y a lieu de s'interroger au préalable sur sa pertinence. Il y a aussi des projets dont les différentes étapes requièrent des formes de participation plus ou moins intenses.

Initialement, Roger Hart a établi en 1992 un modèle de participation composé de neuf degrés, permettant de se situer et de mesurer la qualité de la participation. L'échelle allait de «décision prise par autrui» à «autogestion». Pour mesurer les processus sociétaux de négociation et de réalisation, cette échelle était cependant trop étendue et elle a été complétée en 2018 par la pyramide de Dana Mitra reproduite ci-dessus. La pyramide de Dana Mitra se compose de trois niveaux de participation du point de vue des apprenant.e.s: écoute, collaboration et gestion.

## La pyramide de Dana Mitra



### Définitions simplifiées de Dana Mitra:

**Écoute:**

Les enseignant.e.s et les directeurs d'écoles (adultes) écoutent les avis des élèves/des jeunes et mettent en application les requêtes pertinentes.

**Collaboration:**

Les adultes travaillent avec les élèves/jeunes à la résolution d'un problème mais ce sont eux (les adultes) qui portent la responsabilité et qui ont le pouvoir de décider.

**Gestion:**

Les élèves/jeunes ont le pouvoir de décider et sont soutenus et conseillés par les adultes. La plupart des exemples existent pour l'heure en dehors de l'enseignement.

Plus on monte le long de l'échelle, plus il faut de compétences de gestion et de participation. Alors qu'à l'échelon le plus bas, ce sont surtout les apprenant.e.s motivé.e.s et engagé.e.s qui interviennent, il est nécessaire, au niveau le plus élevé, que tous soient impliqués pour que le projet ou la visée pédagogique fonctionne. Plus les élèves et les jeunes prennent eux-mêmes l'initiative, plus il y a de possibilités, d'idées et de conflits d'objectifs qui leur permettent de s'exercer et d'apprendre. Le rétrécissement de la pyramide indique que le niveau le plus haut ne doit être mis en application que de manière mesurée et bien réfléchi. Ce niveau requiert de la part des apprenant.e.s à la fois des compétences organisationnelles, communicatives et sociales, car ils doivent tirer au clair eux-mêmes les conflits d'objectifs et les rôles; l'enseignant.e ne peut avoir à cet égard

qu'une influence limitée.

Les élèves et les jeunes en formation se rendent compte, grâce à des séquences d'enseignement participatives, qu'ils peuvent jouer un rôle actif dans le développement de la qualité de l'école et de leurs compétences.

L'Unicef a défini quelques principes qui devraient garantir une participation sensée des enfants, des adolescents et des jeunes adultes. Les points énoncés sont valables pour toutes les formes de participation:

- Les enfants/jeunes doivent comprendre de quoi il s'agit dans le cas d'un projet ou d'un processus, quels sont les buts envisagés et quel rôle ils jouent en tant que participant.e.s.
- Les enfants/jeunes doivent être associés le plus tôt possible à la démarche visant à trouver une solution au problème posé.

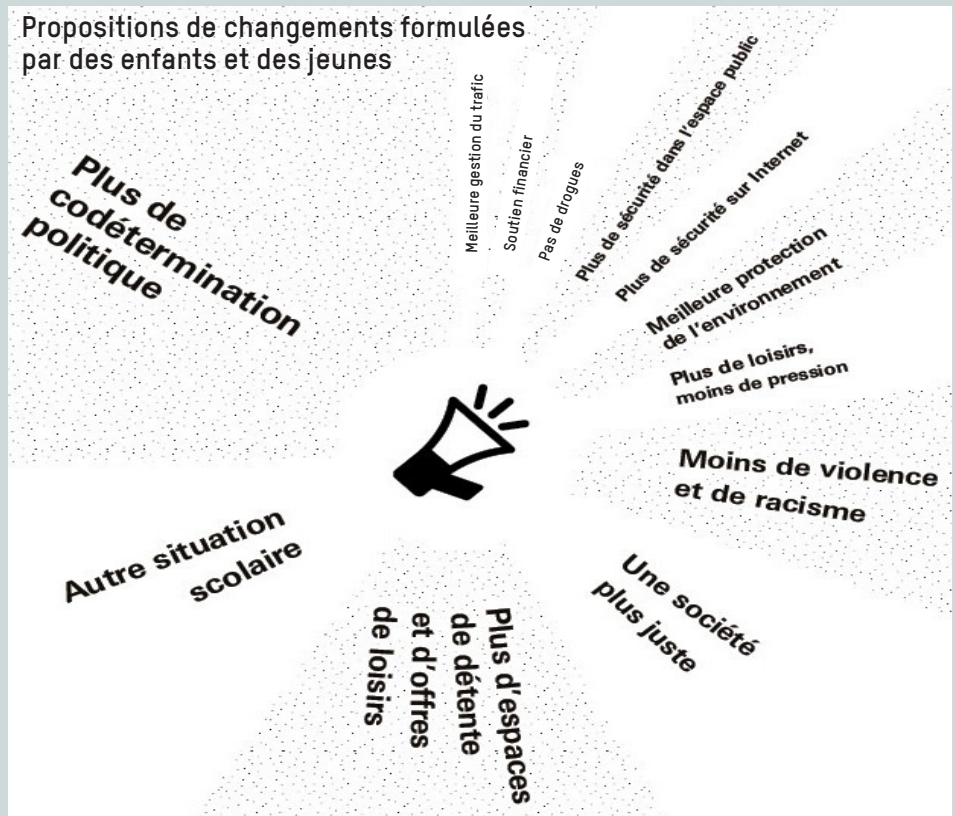
- Il y a lieu de convenir de règles de base dès le départ avec tous les enfants/jeunes.
- Les rapports de force et les structures décisionnelles doivent être transparents.
- Tous les enfants/jeunes doivent être traités avec le même respect, quels que soient leur âge, leur situation, leur appartenance ethnique, leurs capacités ou autres.
- La participation devrait être décidée librement et les enfants/jeunes devraient avoir la possibilité de se retirer à n'importe quel moment.
- Les enfants/jeunes ont le droit de voir leurs opinions et leurs expériences prises en compte.

Dana Mitra, (2018) „Student voice in secondary schools: the possibility for deeper change”, Journal of Educational Administration, Vol. 56 Issue: 5, pp.473-487. (en anglais)  
 Conseil de l'Europe, ressource pédagogique Repères Junior, Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les enfants

### Le droit d'intervenir et de participer: une étude de l'Unicef

De novembre 2019 à juin 2020, 1715 enfants et jeunes âgés de neuf à dix-sept ans de toutes les régions linguistiques de Suisse et du Liechtenstein ont participé à une enquête en ligne de l'Unicef. Durant cette période, la Suisse et le Liechtenstein ont connu un (semi-)confinement en raison de la pandémie de Covid-19. L'influence sur les résultats de l'enquête des mesures et des expériences particulières des enfants et des jeunes n'ont pas fait l'objet d'une analyse systématique.

Les apprenant.e.s interrogé.e.s se sont aussi exprimé.e.s sur les changements et les améliorations qui seraient nécessaires pour faire progresser la mise en application des droits de l'enfant dans les différents domaines de la vie ainsi que d'une manière générale. Les avis exprimés peuvent être examinés plus précisément ci-dessous:



### Deux enfants sur trois n'ont pas le droit de participer aux décisions à l'école. Qui prend les décisions?

